

Madame Wild

Vienne ce 26. Avril 1842.

Du contenu de votre lettre, il paraît que M. Gottsank  
 n'a pas écrit à Monsieur votre mari de la manière  
 que je lui avais indiquée. Par conséquence <sup>vous</sup> si vous  
<sup>veux</sup> voulez avoir la complaisance de vous rendre  
 chez moi demain à dix heures, ou à midi à la  
 Chancellerie du Théâtre, <sup>pour</sup> je pourrais vous expliquer  
 plus clairement <sup>la chose</sup> cette affaire.

Agréez, Madame, l'assurance de ma parfaite estime



C. J.

Per memoria

Nell'abacant<sup>o</sup> avuto con mad Vild  
dopo averle eccitata la cervo storta di  
non poter io obbligarmi a un contratto col  
suo contorto e senza ogni negata l'approv<sup>o</sup> di  
e il Sr. etc. di Fedlinsky io saprei di  
tenere al med<sup>o</sup> che non dovette trascurare  
i suoi interessi ma soltanto averle la bontà  
presentandosi a lui qualche altro contratto  
avere ad avvertirmi dandomi 20. giorni  
di tempo a rispondergli e così dalle a me  
la preferenza, mentre con tale sua lettera  
potendo io far presente all'autorità che  
ti andava con a perdere anche l'acquisto  
del Sr. Vild mi giova pensare che potrei  
avere l'approv<sup>o</sup> di un contratto se la stag<sup>o</sup>  
prossima ved<sup>o</sup> la quale si dice non  
avrebbe però suo principio che dall'8. bris

Copie mad. Vild le 15 - mai 1842

Comme je n'ai pas eu le plaisir de  
recevoir de vous mad<sup>e</sup> aucune réponse sur la  
lettre que nous avons écrite le 26. avril j'ai  
vous averti en la bonté d'en venir à m<sup>r</sup>. votre  
man<sup>o</sup> je suis obligé de vous prier a me faire  
savoir quelque chose relativement à la réponse  
que je ne doute pas vous aurez déjà reçue de lui  
Pardonnez moi si je vous importune, et veuillez  
bien agréer mes respects

Votre Devoué  
Ch. B. W.